

P.B. 73. / 4 p. 0.

DY

original : dy

kopie : brf jac si sin la ay aj cfr wok

toyko, le 20.06.1991

12h00

00127

hhhhh

615.1/302.0-dd/ro

c o n f i d e n t i e l

pour : secretariat politique

copie env. directement par radio/dc a :

- bonn, londres, moscou, paris, rome, washington, mission
bruxelles

copie (par courrier) a :

- secretaire d'etat m. jacobi, dfae
- secretaire d'etat m. blankart, dfep
- secretaire d'etat m. ursprung, dfi
- div. pol. i + ii, dfae
- bawi, service pays

voire communication no 5696 rapide du 10 juin nous fournit une
excellente occasion de presenter notre maniere de voir sur le
defi pose par le japon et sur les divers aspects du
"japan-bashing" qu'il provoque dans les milieux les plus divers
dans le monde.

"der opferbereitschaft fuer oeffentliche zwecke steht ein harter
egoismus gegenueber der ruecksichtslos auf erwerb und gewinn
losgeht".

(j.c. bluntschli, die schweizerische nationalitaet (1875) in
juristengenerationen und ihr zeitgeist (schulthess 1991) s. 93)

1. le defi du japon

le japon a ete le premier pays non-europeen a defier militai-
rement un etat europeen (la russie en 1905). il s'est jete dans
un affrontement meurtrier et finalement desespere avec les prin-
cipales puissances occidentales (etats-unis et grande-bretagne)
durant la seconde guerre mondiale.

la forme prise maintenant par le defi du japon est essentielle-
ment economique. mais comme la culture et l'economie ne peuvent
pas etre entierement dissociées, l'une de l'autre, le defi econo-

./.

kopie ging an: - bawi (4)

- dfi, m. ursprung

mique du japon provoque en occident des reactions diverses qui s'expliquent autant par des considerations economiques que par l'incomprehension culturelle qui separe encore l'occident du japon et de l'asie orientale. ces reactions sont en partie positives - on est en droit de penser que la realisation du marche unique europeen est un des effets directs du defi japonais - et en partie negatives. parmi celles-ci, on peut classer les tentatives de donner a l'avance technologique et commerciale du japon une rationalisation culturelle ou politique qui tend a perpetuer les malentendus culturels existants au depart-plutot qu'a analyser les donnees economiques du probleme.

2. 'japan-bashing' et 'theorie du complot'

a) on peut ranger au nombre de ces reactions negatives celles visant a accrediter l'idee d'un dessein strategique des dirigeants japonais en vue d'une pretendue conquete du monde. la these qui veut que le japon a realise par la percee commerciale et economique ce que ses generaux n'ont pu obtenir par les armes est bien connue, et n'est sans doute pas fausse. on ne saurait pourtant lui en faire le reproche, la conquete des marches et le libre jeu de la concurrence dans le commerce mondial etant l'un des principes de la philosophie du libre-echange. certains en tirent pourtant la these d'un complot pour la 'domination mondiale' par les armes economiques. si elle seduit certains esprits par sa simplicite, elle ne repose que sur des conjectures fantaisistes et non sur des preuves precises. le japon, malgre l'opacite des milieux politiques dirigeants du parti gouvernemental, n'est pas une societe totalitaire. si un tel complot devait reellement exister, on ne manquerait pas d'en avoir des indices tangibles. on serait pourtant bien en peine de les trou-

ver dans les declarations et les comportements des dirigeants politiques et economiques qui se sont succedes au japon depuis la seconde guerre mondiale. l'idee que le japon chercherait meme une domination politique mondiale est encore plus saugrenue. on reproche depuis longtemps a tokyo de ne pas avoir de veritable politique etrangere, ce qui contredit par le fait-meme l'existence d'un plan planetaire du japon. les forces d'auto-defense, malgre le vaste budget qu'elles engloutissent, seraient bien incapables de mener des operations d'envergure a l'etranger, compte tenu de l'etat actuel de leur equipement et de leur preparation. enfin, la reaction decisive de l'opinion publique japonaise lors des debats de l'automne dernier sur la constitution d'un corps de 'casques bleus' a bien montre l'attitude foncierement pacifique de la population japonaise.

societe pluraliste, le japon secreta pourtant ses mouvements extremistes, de droite comme de gauche, dont certaines attitudes ou declarations sont brandies a l'occasion par les publicistes americains ou europeens. elles ne sauraient pourtant représenter l'attitude majoritaire de la population, du gouvernement ou du parti politique au pouvoir. meme les declarations d'un nationaliste comme le parlementaire ishihara doivent etre prises pour ce qu'elles sont, et ne sauraient refleter necessairement l'ensemble de l'opinion japonaise (sous reserve de ce qui sera dit plus bas, sous 5 c).

b) on ne saurait nier, en revanche, que les dirigeants politiques et économiques du Japon n'ont pas cherché autre chose, depuis

la fin de la seconde guerre mondiale, qu'à développer l'économie nationale en recourant en premier lieu au développement de l'industrie d'exportation. Cette stratégie, favorisée par des traits culturels éminemment japonais (discipline et esprit de sacrifice de la population, coordination entre l'administration, le gouvernement et les milieux industriels, efficacité dans la gestion des grands groupes industriels et financiers) a favorisé la concentration des moyens existants vers la réalisation du but commun, ce qui explique la prospérité actuelle du Japon mais permet de comprendre aussi pourquoi cette prospérité a été obtenue essentiellement par la pénétration des marchés étrangers, sans que le Japon n'ait eu à ouvrir son marché intérieur. Notons cependant que les pays qui s'en plaignent le plus sont en particulier ceux qui connaissent des difficultés intérieures (manque d'esprit de compétition en France ou impossibilité (voulue ou non) à surmonter l'obstacle constitué par les disparités culturelles comme aux États-Unis). Les multinationales suisses et anglaises, mais aussi allemandes, ne s'en plaignent pas. La collusion entre administration et économie, dont l'origine se retrace jusqu'aux réformes de l'ère Meiji à la fin de XIX^e siècle, a contribué à préserver longtemps l'économie intérieure de toute concurrence extérieure.

Pourtant, le Japon a depuis quelques années pris conscience du besoin d'ouvrir son marché. Si les barrières les plus visibles, en particulier les barrières tarifaires, ont été pratiquement abolies, et si le marché financier est en passe d'être libéralisé, il reste que les mentalités au Japon sont toujours marquées par les réflexes cartellaires et protectionnistes, rendant la pénétration du marché bien plus complexe que ce n'est le cas dans les autres pays industrialisés occidentaux.

c) L'existence d'un important excédent commercial avec les États-Unis a incité les deux pays à discuter des moyens de rétablir un certain équilibre dans les relations économiques. En vue d'inciter le capital excédentaire japonais à s'investir dans le développement de l'infrastructure intérieure plutôt que dans l'expansion de ses industries d'exportation, Washington a convaincu Tokyo d'affecter des sommes considérables au développement de l'infrastructure intérieure. Parallèlement, les Japonais ont fait valoir un ensemble de demandes visant à améliorer certaines déficiences structurelles aux États-Unis, notamment la réduction du déficit budgétaire. Il est frappant de constater que les États-Unis ne sont pas à même de réaliser les mesures recommandées pourtant de toutes parts pour assainir leur situation économique, alors que le Japon est parvenu à répondre en partie aux demandes formulées par les États-Unis. Il est douteux d'ailleurs que l'objectif visé par les États-Unis, à savoir la réduction du déficit commercial avec le Japon, soit atteint par ces mesures. En revanche, on peut attendre une amélioration de l'infrastructure au Japon, de sorte que l'économie japonaise sortira encore renforcée de cet exercice.

3. particularismes culturels

La portée des particularismes culturels du Japon est une réalité qu'on ne peut ignorer, mais elle est souvent mal interprétée, et

parait a la fois exageree et sous-estimee.

elle est en effet exageree lorsque ces particularismes sont presentes comme les vrais obstacles a une integration authentique du japon dans la communaute mondiale et dans le commerce mondial. presenter le japonais comme un etre amoral pour laisser entendre que l'avancee economique du japon est finalement egale-ment immorale, releve d'une hypocrisie fort mal placee, car les economies occidentales n'ont jamais fait des valeurs morales les moteurs ou les objectifs de l'activite economique. ces reproches seraient sans doute fondees, si les conditions de production au japon supposaient une exploitation inhumaine de la main d'oeuvre, reproche qui n'est certainement plus de saison.

on a egale-ment reproche au japon de n'etre pas un pays democratique, ou de n'avoir qu'un systeme democratique imparfait, de sorte que cet etat se comporte comme un "systeme" sans veritable tete, preoccupe par des objectifs purement egoistes et insensibles a toute motivation ethique. quelles que soient les critiques que l'on peut avancer contre le systeme politique japonais, on ne saurait nier qu'il donne a l'electeur japonais les moyens de s'exprimer, et que la predominance du parti liberal-democrate, au pouvoir depuis 1950, est limitee par la necessite d'un certain consensus social.

pourtant, les consequences du particularisme culturel du japon sont sous-estimees, lorsque les hommes d'affaires croient commercialiser des produits en parfaite meconnaissance des coutumes locales, des exigences du marche, et tres souvent de la langue. les japonais n'ont pas necessairement torts lorsqu'ils expliquent l'importance du desequilibre commercial par l'incapacite des hommes d'affaires etrangers a saisir les particularites du marche local.

4. une menace a relativiser

le japon ne saurait d'ailleurs etre compare a un etre mythique totalement immunise contre les lois economiques ordinaires. son economie presente egale-ment d'importantes faiblesses dont ses dirigeants sont conscients et qu'ils s'efforcent de corriger. parmi celles-ci, on relevera notamment une dette interieure publique excessive, un vieillissement tres rapide de la population, un manque de plus en plus aigu de main d'oeuvre, en particulier de main d'oeuvre non qualifiee, ainsi qu'un ralentissement des investissements faisant suite a la chute des valeurs boursieres et a une augmentation du taux d'interet de la banque du japon.

a ces problemes s'ajoute la realite sans cesse presente d'un japon oblige d'importer la grande partie de ses ressources premieres, vivant dans la crainte perpetuelle d'etre isole sur la scene internationale ou d'etre expose aux menaces et chantage d'un voisin puissant. certains comportements du japon s'expliquent aisement par cette realite, laquelle est en revanche mal comprise en europe ou aux etats-unis, aux conditions geographiques et economiques tres differentes.

5. l'occident face au japon

a) les reactions actuelles declenchees aux etats-unis et en partie en europe sont sans doute le signe de la difficulte de l'occident industrialise a assimiler un partenaire devenu un concurrent et se distinguant par des caracteristiques culturelles propres.

b) la philosophie du libre-echange, qui reste l'ideologie de fonds de l'occident depuis la fin du dix-neuvieme, est certainement l'outil le plus approprie servant de jauge aux relations entre les grands partenaires economiques mondiaux. il marque a la fois l'etendue et les limites des competences de chaque etat. ainsi, le sauvetage de l'industrie automobile europeenne, et en particulier de l'industrie francaise et italienne, ne saurait se faire par des barrieres protectionnistes et par une politique mercantiliste. les appels de mme cresson (dont la virulence anti-japonaise a beaucoup deplu a tokyo) mettant en doute la validite des principes memes du liberalisme economique, cachent en fin de compte les vrais problemes, qui sont ceux du retard technologique de l'industrie automobile nationale et de la viabilite, dans un marche europeen unifie, d'une industrie automobile aux structures etroitement nationales.

la grande-bretagne a suivi une voie differente, en modifiant consciemment sa politique a l'egard du japon des 1988 et en instituant un climat favorable aux investissements japonais. les places de travail creees par les investissements japonais concourent ainsi a la prosperite generale.

mais une meilleure penetration du marche japonais est egalement une condition importante dans la recherche de relations economiques equilibrees. cette penetration suppose une amelioration de la connaissance generale du japon en occident. elle passe par un developpement des relations culturelles. elle necessite egalement un effort des autorites japonaises elles-memes pour ouvrir davantage encore l'economie du japon, briser ses carcans cartellaires, modifier certaines pratiques commerciales.

les investissements etrangers au japon devraient egalement s'accroitre. le succes de l'industrie chimique et pharmacologique suisse est la pour montrer le bien-fonde d'une politique d'investissement active au japon.

enfin, le developpement de la recherche, autant fondamentale qu'appliquee, reste l'un des axiomes essentiels permettant aux industries occidentales de relever le defi japonais. la mentalite japonaise est, me semble-t-il, la moins ouverte a un reel echange en matiere de recherche avec le monde industrialise. le japon tend a la cooperation seulement dans les domaines qui sont dans son interet.

les autorites des pays occidentaux devraient dans tous les cas, sans vouloir necessairement abandonner toute idee de faire pression lorsqu'il le faut sur le japon, se tenir a l'ecart

d'une critique irraisonnee, qui voit dans le japon une sorte de mauvais joueur responsable des maux dont souffrent les economies occidentales, sans quoi ils s'exposent a des reactions toujours plus fortes au japon.

c) le succes economique du japon a reveille dans sa population, traumatisee apres la seconde guerre mondiale, une fierte nationale legitime. cette nouvelle assurance des japonais ne saurait pourtant les detourner d'une politique constante d'integration toujours plus poussee dans l'economie mondiale. certaines campagnes excessives de denigrement provoquent pourtant des reactions de plus en plus vives dans ce pays. si celles-ci restent encore discrettes, conformement a une reserve traditionnelle chez les japonais, elles pourraient pourtant se traduire en des actes plus concrets qui ne faciliteraient pas l'harmonisation des relations avec les pays occidentaux ou la meilleure comprehension reciproque.

en guise d'introduction, j'ai cite j.c. bluntschli. en le relisant aujourd'hui, sa remarque qui apparaissait dans le temps certes pertinente, semble maintenant depassee. qui sait si dans une vingtaine d'annees, les reproches adresses actuellement au ~~japon~~ de se liront pas dans un contexte analogue ? baer

ambasuisse